

L'AFFAIRE DU PETIT DRAME

LA SYNTAXE DE
DMITRIEVSKIJ

Patrick Sériot, 24 octobre 2011

Que fait-il quand il ne pleut pas?



Que fait le vent lorsqu'il ne souffle pas?



Des noms tout seuls énoncés bout à bout ne font donc jamais un **discours**, pas plus que des verbes énoncés sans l'accompagnement d'aucun nom (*Le Sophiste*, 262a).

Но из одних имен последовательно произнесенных никогда не образуется **речь**, так же как из глаголов, произнесенных без имен.

discours = **λόγος** = речь



СЛОВО

La complétude du jugement

ὀρθός λόγος

sujet

prédicat

ὄνομα

ῥήμα

le cheval

court

le cheval court

La complétude du jugement

substance



sujet

ὄνομα

accident



prédicat

ῥήμα

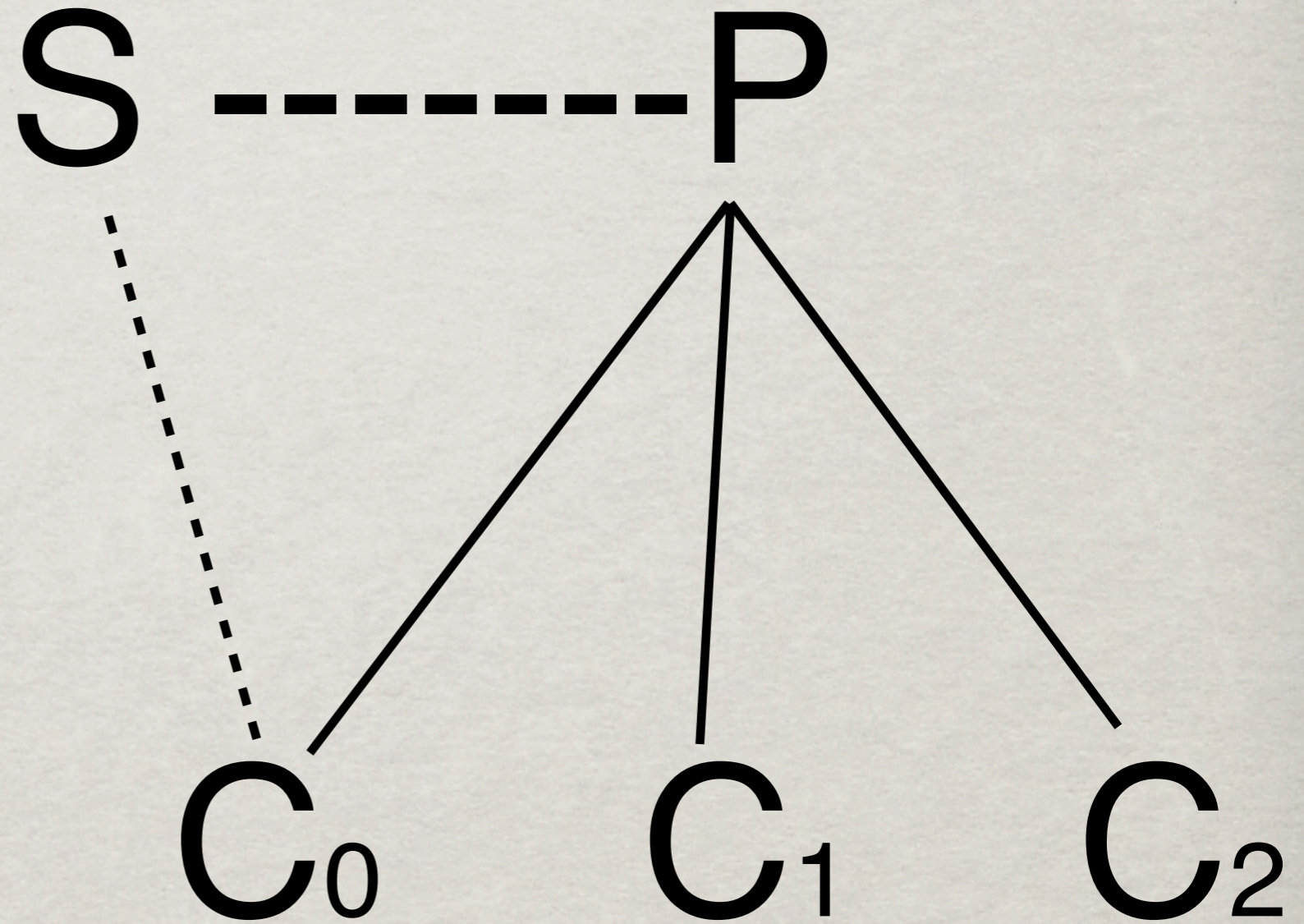
le cheval

court

le cheval court

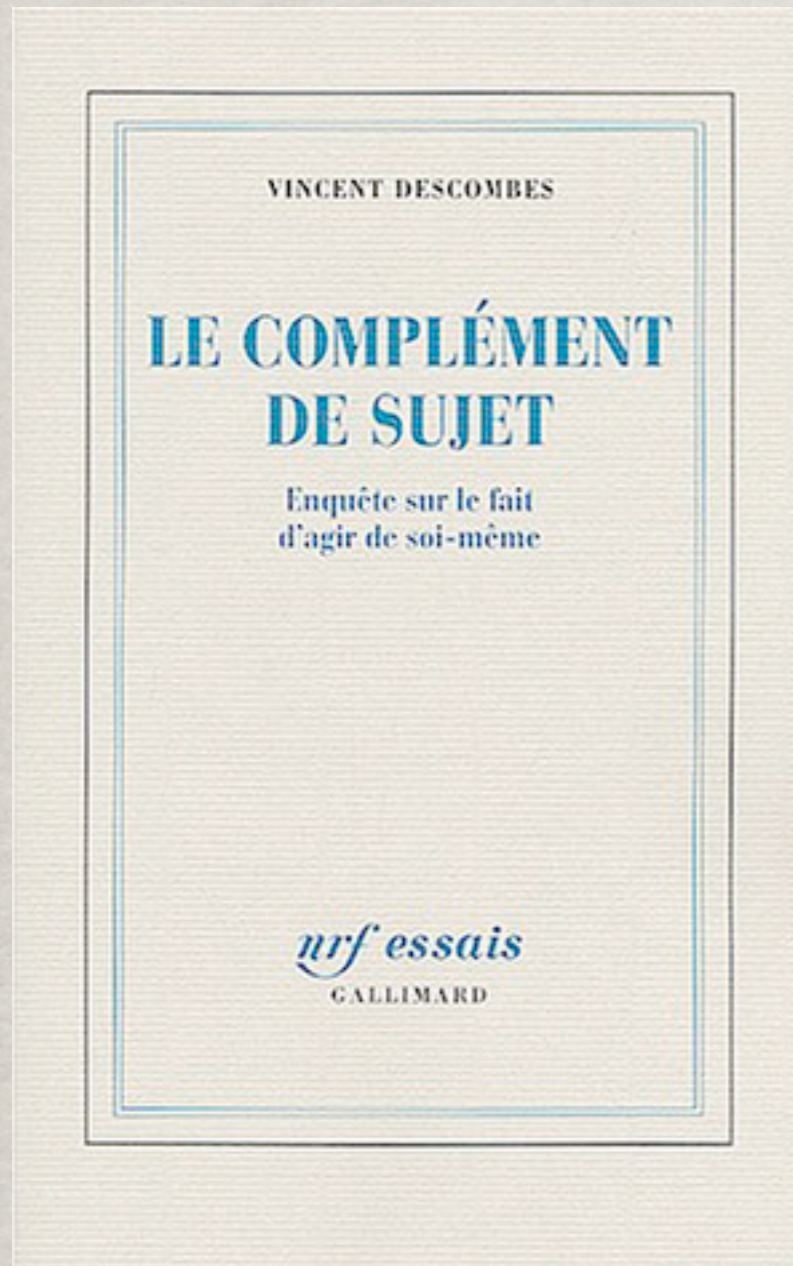


L. Tesnière a-t-il inventé la grammaire de dépendance?



La descente
du sujet

Le philosophe Vincent Descombes découvre la grammaire :



le divorce par consentement mutuel implicite entre la
grammaire et la logique

années 1870 Frege / Dmitrievskij

$$S / P \rightarrow f(x, y)$$

Les autres termes de la phrase constituent en quelque sorte un matériel inerte, en attente de liaison; le **verbe** représente, seul, le centre effecteur qui assure l'entretien et la propagation de la vie. C'est en vertu d'un seul et même acte de synthèse qu'il opère, au moyen de l'être, la conjonction du prédicat et du sujet, et dans de conditions telles que l'être, converti en agir par l'application d'un prédicat énergétique, se voit indexé au sujet lui-même; en d'autres termes, de purement spéculative qu'elle était, la conjonction devient désormais un état ou un procès dans le champ réel.» (Humboldt, 1836 [1974, p. 367, trad. P. Causat])

A. Dmitrievskij (1856-1929) et l'«anti-nominativisme»

Un argument fondamental : les constructions impersonnelles

Une solution classique : l'absence de sujet n'est qu'apparente

-> reconstituer le sujet manquant

ex.: un «sujet sémantique» à un cas oblique

В. Классовский :
Нерешенные вопросы в грамматике
(СПб, 1870)

unité des séries paraphrastiques
Я не сплю / Мне не спится

«Il est clair au premier regard que 1) par les mots *mne* et *ja* on parle de la même personne et que 2) on attribue un même attribut à cette personne. Par conséquent, on peut exprimer ces deux phrases sous la forme d'une proportion :
 $ja : ne splju = mne : ne spitsja.$

Ja est sujet (par rapport au prédicat), et donc *mne* est aussi sujet, de par sa relation au prédicat». (ib., p. 23).

«Si, à cause de l'absence d'initiative de l'agent désigné au datif

vous ne considérez pas que ce dernier est un sujet, alors, pour être conséquent, vous ne devez pas considérer que le nominatif est un sujet» (ib., p. 24)

≠ A. Dmitrievskij :
antinominativisme

«duumvirat» -> decemvirat des fonctions
syntaxiques

rélévation du sujet au rang de
«complément comme les autres»

délinéarisation de la notion de proposition

«Le prédicat est le souverain absolu, le Tsar de la proposition. S'il y a dans la proposition, à part lui, d'autres membres, ils lui sont strictement subordonnés (*подчинены*), et ce n'est que de lui qu'ils acquièrent leur sens et leur importance; s'il n'y a pas d'autre membre, **même de sujet**, le prédicat exprime à lui tout seul la pensée et constitue une **proposition complète**. Autrement dit, la proposition elle-même n'est rien d'autre que le prédicat, soit seul, soit accompagné d'autres membres.» (Дмитриевский, 1877b, p. 23)

Dmitrievskij remet en cause le rapport de nécessité entre catégorie grammaticale (cas) et fonction.

Chaque verbe possède son système de complémentation

Aucun raisonnement à base sémantique : seule la forme de la réaction compte

- Verbe à «complément au nominatif» :

свищет соловей

- prédicat à complément au Datif :

жаль мне

- prédicat à complément à l'instr. :

пахнет дегтем

problème : verbes divalents (pour lui chaque verbe n'a qu'une complémentation)

соловей поёт песню

argumentation par l'évidence :

«N'est-il pas évident à partir de ces exemples que pour un prédicat le complément le plus proche est le sujet, pour un autre c'est l'un quelconque des compléments, qui est aussi important pour celui-ci que le sujet pour le premier. Le sujet joue donc un rôle aussi secondaire dans la proposition que le complément» (Dmitrievskij, 1877b, p. 29-30)

réfutation de l'argument de l'accord du verbe :

Пришли Иван с Петром.

Много солдат не вернулись домой.

L'accord du prédicat aussi bien avec le sujet qu'avec, souvent, le complément, ne signifie pas qu'il y ait prééminence du sujet, encore moins du complément, mais que le prédicat flexionnel fonctionne avec tous ses attributs qui lui sont nécessaires pour attirer les membres secondaires : en apparaissant avec ses marques de personne, de genre, de nombre et même de cas, il ouvre les bras, peut-on dire, pour que les membres secondaires s'associent à lui étroitement (primykanie)» (Dmitrievskij, 1877b, p. 31).

Le sujet est ainsi une variété de complément, **sans aucune définition sémantique**:

«Le complément répondant à une question au Nominatif s'appelle sujet, ou complément le plus proche (ближайшее); celui qui répond à une question à l'Accusatif sans préposition est le complément direct, celui qui répond à une question à tous les autres cas ou à l'Accusatif avec préposition est un complément indirect» (Dmitrievskij, 1880, p. 14).

КОНЕЦ